

## RECUEILS DE POÈMES pour les enfants de l'école élémentaire

### CHANTIER D'ENFANCE

auteur: Valérie ROUZEAU

éditeur: La Bartavelle Éditeur, 1992  
(39, rue Jean Jaurès  
42190 Charlieu (France)  
format 13,5 x 18 - 61 pages  
prix: 50 francs

Ce recueil comprend:

- Chantier d'enfance, 25 textes
- À cause de l'automne, 24 textes
- Preuves par cinq, 17 textes
- Marelles, 20 textes



*"Les chantiers d'enfance de Valérie Rouzeau sont des lieux propices à l'imaginaire. Nous avons tous quelque part dans nos souvenirs, une épave de vieille automobile abandonnée au coin d'un pré et dans laquelle "nous faisons bien du cent à l'heure". L'enfance au quotidien de Valérie Rouzeau est faite de ces voyages fabuleux, de ces expéditions dignes de la Croisière Jaune. Mais Valérie Rouzeau est poète et c'est par ces détails insignifiants, notés dans sa mémoire éblouie de tendresse et qu'elle nous donne à voir, qu'elle impose son écriture en créant une émotion durable. Le père de Valérie Rouzeau est un roi. Il domine le monde. Il nourrit de carcasses qu'on imagine fumantes les mâchoires d'une presse géante compressant le réel. Fabricante de rêve. Et sa fille l'observe. Dans sa poésie elle mettra l'antagonisme de la ferraille et de la vigne, des chants d'oiseau et des rugissements de la concasseuse. Tout un monde fascinant avec des personnages modelés d'émotion et un langage neuf, avec tout juste ce qu'il faut de mots."*

(présentation de l'éditeur, La Bartavelle)



Nous conduisions les épaves immobiles du chantier  
nous faisons bien du cent à l'heure  
les fesses calées sur le siège froid et de la buée  
plein dans la bouche  
mains agrippées au volant de quel rêve?  
Une grosse limace rouge  
nous barrait le chemin

Le grappin de la grue était  
la serre redoutable  
d'un rapace tout d'acier  
Mon père aux commandes de l'engin  
soulevait des parpaings blessants  
de vieilles bagnoles aux fenêtres-ciel  
et parfois aussi  
de menues violettes  
qui se laissaient prendre

Alors la grue  
émergée des genêts et des ronces  
tient au bout de son bras  
entre ses griffes d'ogre  
une carcasse brûlée  
une carrosserie vieille  
comme la boue du chantier  
et dont la tôle craque  
quand le monstre l'emporte  
un peu plus loin  
arrachant quelque fois une aile  
un phare ou un siège en mousse  
qui fut bleu  
avant

Quand la grue cessait d'alimenter la presse  
que celle-ci renonçait enfin  
à ses repas de fer hurlant déchiré  
on entendait le coucou dans les bois  
et dans l'herbe, à nos pieds  
le grillon existait tout-à-coup:  
son chant aigu dans la nuit bonne  
et douce  
ressemblait étrangement  
au bruit des tôles froissées.

Elle n'avait pas de coeur  
cette grue à l'unique main  
subversive et criminelle  
qui se balançait dans l'air  
au bout d'un bras mécanique  
et affolait les oiseaux  
quand ses doigts laissaient entendre  
leurs articulations lourdes  
claquer comme des portières  
quand on s'en va pour toujours.

cinq textes de  
Valérie ROUZEAU  
extraits de  
"Chantier d'enfance"